

Tours d'horison

Jeune public à partir de 7 ans

Un Spectacle participatif

Durée : 1h15

Texte & mise en scène : Malvina MIGNÉ

Jeu : Camille VARENNE

Création musicale : Louise FORET



fragment de texte

"Déjà, pour arriver jusqu'aux Fauvettes, il faut prendre le tram. Pendant des années on a promis que le Métro allait débarquer. Mais la ligne n'a jamais été prolongée, le chantier n'a même pas commencé! Aux Fauvettes, y a que des bus et des tramways parfois un peu irréguliers, qui desservent toute une galaxie d'arrêts. Et quand on habite au dernier arrêt, tout au bout de la ligne, le matin, il arrive que ça se passe comme ça. Vous pouvez le faire avec moi."



Des Minguettes aux fauvettes

Inspirée par une résidence au long cours dans un local en pied d'immeuble mis à disposition par le bailleur social Alliade Habitat sur le quartier des Minguettes depuis 2020, Tours d'horizon se rêve comme une immersion dans ce qui fait la vie des "Grands ensembles". Prétexte à questionner les manières d'habiter, d'investir et de façonner nos lieux de vie, ce spectacle invite à explorer la géographie intime d'un territoire.

Pour raconter ces réalités éprouvées au quotidien sur le quartier, s'est inventée la Cité des Fauvettes. Au-delà de la rime, ce bout de ville en pleine transformation, pourrait ressembler aux Minguettes, avec son parc, sa bibliothèque, ses écoles ; on y trouve des enfants, un escalier où tout le monde aime se retrouver, une barre entièrement murée, des immeubles démantelés, et puis une rumeur, celle d'une tour que l'on va faire tomber, et dont les habitant es vont être relogées.

Une aventure à hauteur d'enfants

À force d'aventures partagées avec les jeunes publics sur le territoire, le désir d'écrire une forme qui permette d'aborder avec les plus jeunes les impressions laissées par la réhabilitation et les démolitions s'est affirmé. Une bande de mômes, hissée sur les roulettes de leurs trottinettes, de leurs bicyclettes, ou sur deux patins, s'est dessinée comme le point de départ d'un nouvel horizon fictionnel.

Au fil d'une aventure haute en couleurs, d'un récit à hauteur d'enfants, le public est plongé dans la vie du quartier et dans l'intimité de ces bouleversements qui, à fleur de béton, façonnent le quotidien de tout·e·s les habitant·e·s. Dans le grand chaos d'un territoire promis au réaménagement, redessiné par les politiques urbaines, des petites bouilles se débrouillent, se débattent avec joie, multipliant les aventures solidaires, bouillonnantes, intrépides et joviales.



Un spect'atelier d'écriture

Prenant la forme d'un spect'atelier d'écriture, *Tours d'horizon* met en scène Roule-Toujours et Porte-à-porte, deux porteuses de presse itinérantes qui crient et livrent les journaux en patin à roulettes, colportant une étonnante **gazette** collaborative.

Inauguré par une distribution d'articles écrits par les spectateur rice s des précédentes représentations, le spectacle est ensuite jalonné de temps d'écriture invitant les publics à se présenter, à présenter leur quartier, leur ville ou leur village et à nommer une "chose qui reste", une chose qu'iels aimeraient voir durer sur leur territoire. La représentation se clôture par une criée des témoignages récoltés au fil du spect'atelier, donnant ainsi symboliquement la parole aux habitant e s réuni e s pour l'occasion.

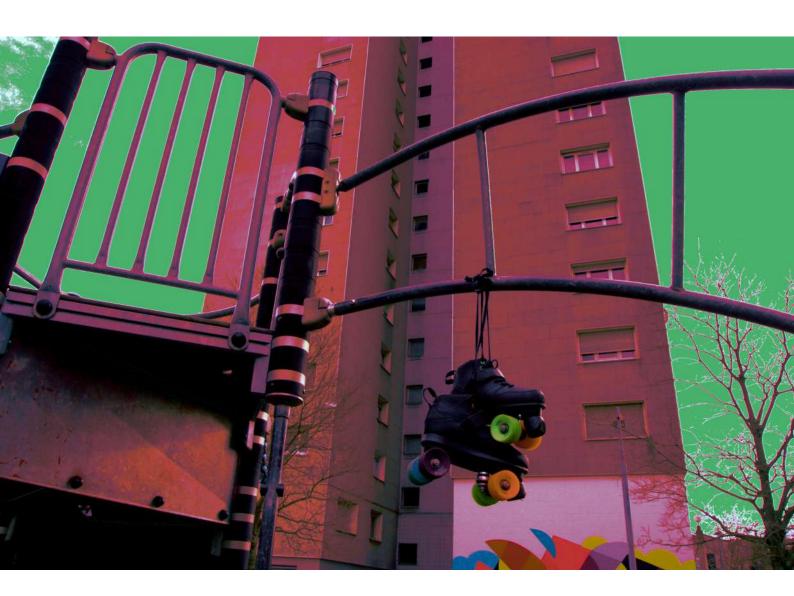
Un terrain de jeu partagé

Au-delà de la participation écrite, l'adresse public et l'implication de l'assistance dans la représentation sera particulièrement travaillée au fil d'une forme invitant les spectateur rice s à jouer avec la comédienne en scène. Depuis son fauteuil, chacun e pourra s'approprier les mots de la bande de gosses dans un jeu de question réponse assumé entre la scène et la salle qui parcourra tout le spectacle. Sur le mode de la clameur, tou te s pourront bruiter ensemble le "train fantôme", interpréter la grande stupéfaction à l'annonce de la démolition ou d'un déménagement, chuchoter un compte à rebours.

Investir les lieux de convivialités

Tours d'horizon est une forme conçue pour être jouée dans tous types d'espaces, qu'ils soient ou non dévolus au théâtre. Il s'agit de pouvoir investir des lieux non dédiés pourtant situés au cœur de la vie d'un quartier ou d'un village (salles des fêtes polyvalentes, écoles, gymnase, cafés). Dans le sillage de Presqu'îllisible, ce spectacle se prêtera également à une programmation en boîte noire, ou dans des lieux de culture et d'éducation populaire où se tisse le lien social au quotidien : Bibliothèques, Théâtres, MJC, Festivals et Musées.

Sons, lumière et papèterie



Création musicale

Comme lors de sa dernière création de spect'atelier d'écriture, Presqu'Îllisible, la Compagnie souhaite de nouveau faire appel à un e musicien ne afin de créer une bande sonore originale et/ou de jouer de la musique en direct pour accompagner l'ambiance d'un quartier en pleine mutation, de ses bruits les plus quotidiens aux rugissements de la réhabilitation. Il s'agira de s'orienter vers une musique où les grincements métalliques d'une grue pourront se mêler aux notes électroniques d'un synthétiseur, racontant

toutes les réalités que nous murmurent ou nous braillent nos paysages.

Plus encore que la scénographie, la création musicale irriguant tout le spectacle endosse les atours d'une partenaire de jeu, soulignant les tensions dramatiques ou saupoudrant d'allégresse une tirade plus festive, dans un habile jeu de question/réponse entre la comédienne et le a musicien ne.

Véritable complice sur scène, la musique l'est également en salle où elle se vit comme un accompagnement, un soutien discret mais nécessaire à l'écriture lors des temps où les spectateur trice s s'emparent de leur plume, à l'invitation de la comédienne, pour devenir à leur tour correspondant e s de leur propre territoire.

Lumière traversante

Le spect'atelier est appelé à jouer en divers lieux, petites salles de théâtre, places de village, bibliothèques et pieds d'immeubles. Au sein des espaces intérieurs ou extérieurs non équipés techniquement, les personnages Roule-Toujours et Porte-à-Porte s'installeront en grandes pompes sans demander leur reste, à grand renfort d'éclats de voix et de musique.

Pour autant, une création lumière très légère sera pensée lors des résidences de création pour les espaces en boîtes noires afin de valoriser la scénographie, et surtout de signifier clairement au public les alternances entre les temps d'écriture participatifs et les temps de récit théâtral assumés par la comédienne.

Papeterie en partage

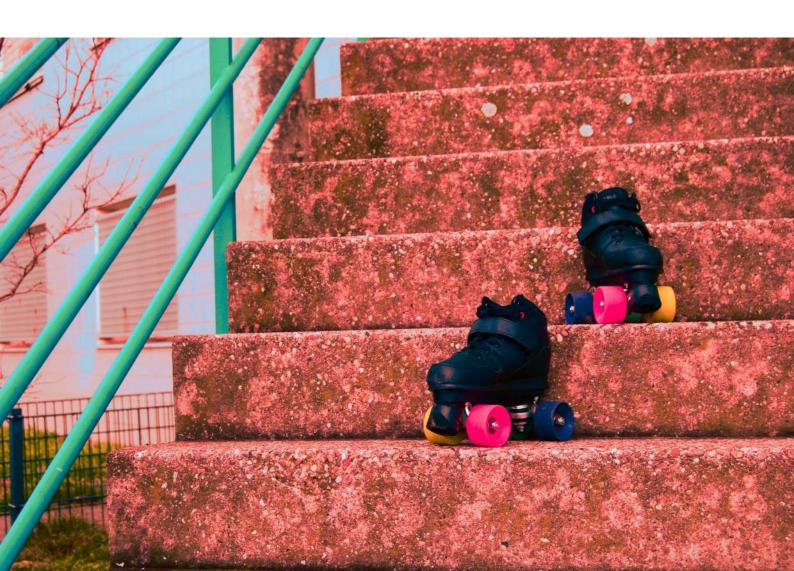
Une grande attention est portée au **petit matériel d'écriture partagé avec les publics, notamment** en donnant à voir le **papier journal** - son toucher léger, sa teinte légèrement grisée, son bruit de froissage si caractéristique, de la feuille de choux au grand quotidien.

L'objet papier présent sur scène et en salle, entre les mains de la comédienne, et celles des spectateur trice s, participe ainsi à nouer les liens entre la trame d'une drôle d'aventure journalistique et la participation de chacun e à la rédaction de petits articles.

Ressources dramaturgiques

Quelques ressources dramaturgiques, sources d'inspiration et de documentation :

- Un Podca5t : Clémence ALLEZARD, Gilles BLANCHARD, "Gentrification : quand les espaces populaires s'embourgeoisent", in LSD, La Série Documentaire, France Culture, 16-19 décembre 2024.
- Un reportage: "Vénissieux, la Rouge et la Révolte", in Z n°8 Vénissieux, Agone, Été 2014.
- Un essai : François HIEN, Un théâtre sans absent, La Rumeur Libre Éditions, 2022.
- Un livre issu d'un projet de territoire : Milan OTAL, Allées 11-21, La Passe du Vent, 2018.
- Une Pièce de théâtre : Anne-Sophie ORTIZ-BALIN, Entre nous les abîmes, Cie Augustine Turpaux, Représentations du 26 au 29 novembre 2024



Calendrier de création prévisionnel

> De Janvier à juin 2025

- Écriture du texte nourrie par la résidence artistique au long cours à l'Entresol, Vénissieux.
- Ateliers d'EAC et récoltes de témoignages en lien avec l'univers du spectacle en construction, auprès des publics du quartier d'implantation de l'Entresol.

Soutiens et partenaires : la Ville de Vénissieux, la Mission Grand Projet Ville (dans le cadre de la Programmation Sociale de la Politique de la Ville), le bailleur social Alliade Habitat.

> De Juillet à Août 2025

- Premiers partages avec le public : Présentation d'extraits choisis du texte mis en voix et en espace, dans le quartier des Minguettes.
- Créations partagées en lien avec l'univers du spectacle en construction, auprès des publics du quartier des Minguettes.

Soutiens et partenaires : la Métropole (dans le cadre du dispositif "Quartiers d'Été"), le Collège Elsa Triolet (dans le cadre du dispositif "Vacances Apprenantes")

> Septembre 2025 :

Résidence de scénographie et de jeu. Centre Social Pôle 9, Lyon 9^e.

> Janvier 2026 :

Résidence de jeu et présentation de premières étapes de travail au public. MJC Jean Macé, Lyon 3°.

> Mars 2026 :

Résidence de jeu et présentation de premières sorties de résidence au public. Espace Tonkin, Villeurbanne.

➤ Mai 2026 :

Spect'atelier disponible en tournée!



La Compagnie Lunée l Ôtre

Depuis ses débuts, la Cie Lunée l'Ôtre a bénéficié de résidences au long cours dans les hautes tours de Lyon et de Vénissieux. Ce cadre de travail et les projets de médiations et de créations qui s'y sont amarrés ont permis la rencontre entre les résident et s qui vivent ces espaces au quotidien et les membres de l'équipe artistique, habitant et s éphémères des lieux. De la conjugaison entre ces différentes relations au territoire sont nées des créations aux formes participatives, hybrides, entre l'atelier et le spectacle. En 2020, après un accueil pluriannuel au pied d'un immeuble du quartier de la Vallonnière (Lyon 9ème) - où elle éprouvera pour la première fois face à du public le concept de spect'atelier d'écriture avec Presqu'Îllisible - la Compagnie Lunée l'Ôtre s'installe à Vénissieux, sur le plateau des Minguettes dans un local baptisé l'Entresol, mis à disposition par le bailleur social Alliade Habitat. Investissant ce lieu de convivialité et de culture, elle s'attache à partager des aventures artistiques avec les habitant et s du quartier.

Confrontant la pratique théâtrale aux réalités sociales de ce territoire, la Compagnie Lunée l'Ôtre déploie aux Minguettes un projet de médiation culturelle qui irrigue l'écriture de ses pièces. Dans un double mouvement artistique et pédagogique, il s'agit d'inventer des formes participatives et de partager avec les publics amateurs des expériences de création collective.

Depuis la fondation de la Compagnie en 2018, trois spectacles ont vu le jour : Presqu'îllisible, La Déferle et Ancrage, manuel de gravure à l'eau-forte, qui témoignent d'un désir de créer pour et avec des lieux non spécifiquement dédiés au spectacle vivant (musées, bibliothèques, salles des fêtes, écoles, MJC). Ces créations s'attachent à questionner nos façons d'habiter et d'animer les territoires, interrogent les frontières symboliques qui dessinent nos géographies intimes et politiques, donnent corps et vie à des aventures humaines, solidaires et amicales au sein d'univers fictionnels généreux, chargés de poésie et de vitalité, où tout se vit avec intensité et dont la mise en jeu s'espère tendre et solaire.

Soucieuse de faire résonner sa pratique au-delà du temps de la représentation, la Compagnie Lunée l'Ôtre propose des **ateliers d'écriture et de théâtre** auprès des habitant e.s, en école primaire et en collège, en partenariat avec des structures socio-éducatives. Ces ateliers, souvent inspirés de ses créations, nourrissent en permanence ses recherches et l'écriture de ses spectacles.

L'équipe artistique

Malvina Migné est autrice et dramaturge, elle écrit pour le théâtre des pièces qu'elle met en scène avec la compagnie Lunée l'Ôtre. Elle anime depuis plusieurs années des ateliers de théâtre et d'écriture d'inspiration mécano-dactylo et calligraphiques école primaire, en collège, en festivals en l'association l'Abreuvoir Littéraire, Musical et Artistique. Elle assiste également plusieurs artistes sur leurs créations (Avec le temps...Va de Serge Catanese, TRACES de Daniel Danis, Nevermore de Clémence Longy, Antigone ou le trésor de Créon de Lodoïs Doré). Baignée dans l'univers de la gravure depuis l'enfance, elle travaille à la réalisation de livres d'artistes gravés (Le Scaphandre, Le livrairigamiste). Elle s'investit dans plusieurs aventures journalistiques (Festival Sens Interdits, l'Envolée Culturelle, Revue de Balises Théâtre). Jusqu'en 2017, elle étudie les lettres et le théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2) et se forme à la dramaturgie mais également aux relations avec le public au Théâtre de la Renaissance et au Théâtre National Populaire.

Camille Yarenne est comédienne et professeure de théâtre. En parallèle de ses études en lettres et en théâtre (classe préparatoire et master Arts de la Scène à l'Université Lumière Lyon 2), elle suit des cours de théâtre en Normandie (Théâtre de l'Arlequin), à Lyon (Compagnie du Chien Jaune) et au Brésil (Institut des Arts de l'UNESP, São Paulo). Elle travaille depuis plusieurs années avec la compagnie Citéâtre, qui intervient notamment au sein du quartier prioritaire Gorge de Loup afin d'y créer un spectacle pluri-disciplinaire avec et sur les habitant.e.s (Trajectoires). Elle anime de nombreux ateliers théâtre auprès de structures accueillant des publics de tous horizons (écoles, ITEP, Amicale du Nid 69, Résidence pour Personne Âgées...), en recherchant sans cesse le lien entre pratique théâtrale et émancipation personnelle. Elle rejoint la Compagnie de la Botte d'Or en 2019 sur le projet de théâtre féministe Le Procès de Don Juan ou un coeur à aimer toute la terre. En 2024, elle intègre le Collectif de l'Âtre où elle expérimente un théâtre-action militant et engagé sur de nombreuses questions de société.

